

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 435. Paris, Dimanche 27 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 435. Paris, Dimanche 27 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-09-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai vu hier Appony, Bulwer, les Granville le soir. Le temps était beau. J'ai fait assez de chemins dans le bois de Boulogne. Mon allée favorite est détruite. Elle deviendra une fortification.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 546/229

### Information générales

Langue Français

Cote 1201, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription435. Paris, dimanche 27 septembre 1840 10 heures

J'ai vu hier Appony, Bulwer, les Granville le soir. Le temps était beau, j'ai fait assez de chemin dans le bois de Boulogne. Mon allée favorite est détruite. Elle deviendra une fortification !

Les nouvelles d'avant-hier étaient de l'invention des Rothschild. Le conseil anglais a quitté Alexandrie. La guerre est engagée. Ferez-vous la paix demain à Londres ? Le Roi était vendredi soir de très mauvaise humeur à St Cloud. Très aigre et mécontent vis-à-vis des puissances. Infiniment plus monté et plus belliqueux que Thiers, et j'ai entendu dire à ma diplomatie qu'il ne valait plus la peine d'aller faire sa cour si on était exposé à entendre tout ce langage. C'est le plus favorisé des diplomates qui disait cela. Eh bien qu'arrivera-t-il donc ? Peut-il arriver autre chose que la guerre, tout insensée qu'elle paraisse ?

Mad. de Boigne est à la Campagne, elle n'a pas été en ville depuis quinze jours. Elle n'y est attendu que dans 15 jours. Je suis restée chez lady Granville hier jusqu'à 10 heures, l'heure de mon coucher. Nous avons bien bavardé et un peu ri à entendre toutes les nouvelles contradictions, à voir toutes ces fluctuations dans cette affaire si grave, on est toujours dans l'embarras de savoir de qui on aura à se moquer le lendemain ! Si le Pacha cède on se moquera de vous. S'il résiste avec succès c'est de nous qu'on rira. Je ris encore, parce que je suis à Paris. Le jour où je n'y serai plus, il en sera autrement.

Midi

On ne m'apporte pas de lettres ; je vais faire un tour aux Tuileries. Vous aimeriez n'est-ce pas à y venir avec moi ? à rentrer avec moi ? à aller regarder votre gravure. Vous ne la regarderiez pas, ni moi non plus. Adieu, c'est le moment de vous le dire. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 435. Paris, Dimanche 27 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/481>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 27 septembre 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

495. J'ai dimanche 27 Septembre <sup>1201</sup>  
1840

10 heures.

succès est  
si on  
si on à  
si on y sera  
entrevue.  
après par  
fais un  
in. mon  
par à y  
si, à toutes  
aller repartir  
mon un  
rien, ni  
adieu, est  
mon la fin

j'ai en lieu ager, Bulmer,  
les nouvelles le soir. L'état  
était bon j'ai fait appeler  
chacun d'eux le soir de l'ordre.  
pu. mon aller par route et  
détour. elle deviendra  
une fortification!  
les nouvelles d'avant hier  
étaient de l'occupation de Malte.  
Schuld. Le journal au lieu  
a pu être à l'expédition. Les  
purs et l'anglais. Très bon  
le soir d'aujourd'hui à l'ordre?  
L'ami était vendredi soir  
à son mauvais humeur  
à St. Cloud. ton aigre et

meurent vi a vi en  
puissance. infirmité  
plus morte et plus blâsé  
qui Thier. il j'ai entendu  
dire à un diplomate qu'il  
ne valait plus la peine  
d'aller faire sa cour si on  
était opposé à entendre tout  
à l'usage. c'est le plus  
sévère des diplomates qui  
disait cela.

Il bien si arrivent-t-il  
dne? peut-il arriver autre  
chose que la guerre. tout va  
comme guille perrière?

Madame de Dorsier est  
à la campagne. elle n'a

pas été  
puiss j  
attendu  
si moi  
gracille  
10 heures  
marches.  
moi l'av  
vi. à  
nouvelle  
à moi  
tenir de  
si prou  
dame l'e  
de qui  
le l'au  
aide m

ri En  
ciment  
u bliffung  
entendu.  
à la suite  
peine  
ne si on  
lucide tou  
le plus  
satis fait  
en-t il  
id autre  
tout in  
aise?  
pus et  
elle n'a

par ite' au vilh depuis  
qu'un jour. elle n'guit  
attenda peu d'une 15 jour.  
si moi vint' chez Laid  
gracille huit juis à  
10 heures l'heure d'heure  
conclus. Non a com  
hui l'avard' et un peu.  
ri. à attendre, toute la  
uneille contradiction  
à vis toute un flutun.  
tous d'un utte affair  
si prau, mais trois jours  
d'un l'unharn d'arriv  
de qui on aura à se mesurer  
le lendemain! Si le sch  
ide on se mesurer d'un

s'il s'écrit avec succès c'est  
 de nous qu'on s'écrit. si on  
 nous, parqu'un si bien à  
 par. le jour on y a y bien  
 plus il en sera autours.  
un on en m'a apporté par  
 à l'écrit, si par fait on  
 tous aux Trilivins. on  
 s'écrit si n'écrit par à y  
 vient avec moi, à l'écrit  
 avec moi, à aller repartir  
 votre prudence. on en  
 la repartir par, si  
 moi on n'écrit. adieu, c'est  
 le moment de vous le dire  
 adieu, adieu

435. j'ai de

10 h

j'ai mi bien  
 la prudence  
 était bien  
 s'écrit de  
 par. on en  
 s'écrit.  
 un fortifié  
 la prudence  
 était de l'  
 s'écrit.  
 a fait a  
 par un  
 le jour de  
 l'écrit  
 de ton moment  
 à l'écrit